

L'Australie est destinée à être un jour le contrepoids, dans l'est, de l'immense colosse américain, et à conserver ainsi l'équilibre du globe.

En 1796, une de ses provinces, la Nouvelle Galles du Sud, ne possédait que 57 chevaux, 227 bêtes à cornes, et 1,531 moutons.

En 1861, on y comptait 6,110,663 moutons, 2,408,586 bêtes à cornes, et 251,477 chevaux pour 360,000 habitants.

En 1865, le chiffre des moutons était de 11,000,000. Pour toute l'Australie, ce chiffre doit être de 30,000,000, c. à d. 3 millions de plus que dans la France même.

Mais laissons là les moutons d'Australie, race supérieure aux Canadiens dont la laine ne sert qu'à faire des soutanes, quoiqu'ils soient tondus ras la peau.

* * *

Plus loin sur le Pacifique, presque à moitié chemin entre l'Amérique et l'Asie, est l'île de Taiti, placée sous la protection française.

Cette île est dans une rapide décadence. De 60 à 80 baleiniers, qui visitaient autrefois son port de Papete, il n'y en a plus que 5 ou 6.

Taiti avait un gouvernement constitutionnel, on l'a aboli.

Les missionnaires protestans avaient établi des écoles et une imprimerie pour la population presque toute protestante; on a fermé les unes et supprimé l'autre pour laisser le champ libre à l'évêque catholique.

En revanche, on a inauguré un pré Catelan pour des bals publics.

La domination des prêtres est inséparable du ramollissement des caractères qui amène fatalement le relâchement des mœurs.

* * *

C'est ce que Napoléon III a bien compris.

Pour étayer son despotisme, il s'appuya sur le clergé, mit toutes les entraves possibles aux livres et à la presse, facilita la circulation d'un nombre infini de petites publications immondes et stupides, et ouvrit enfin la digue aux flots du dévergondage moral.

Aussi voit-on depuis quinze ans en France un redoublement effréné de prostitution qui a fini par se résumer en deux types, stigmates impérissables d'une époque, la cocotte et le petit crevé.

Les intelligences sont tellement comprimées, les caractères tellement déchus, les prêtres ont tellement repris l'empire dans les familles, que, de concert avec les femmes, ils dirigent aujourd'hui la société et la mènent droit à l'abâtardissement.

* * *